

N'Y A-T-IL AUCUNE VIE APRÈS LA MORT?

Un grand nombre de gens croient en une survie après la mort. La façon dont ils se l'imaginent dépend de leur milieu culturel et religieux. En l'examinant de près cette croyance provient de leur espoir de continuer à exister après la mort, mais ils n'en ont aucune certitude.

Beaucoup de peuples, chacun dans leur langue, parlent de «l'autre monde», de «l'au-delà», d'un domaine où séjourneraient les morts, domaine qu'un voile séparerait du monde des vivants et auquel l'être humain n'a pas normalement accès par ses sens. Bien que les facultés sensorielles ne peuvent donc fournir aucune preuve de l'existence d'un tel domaine, le moi montre une tendance très prononcée pour se maintenir dans l'au-delà comme dans l'ici-bas. Sa peur du néant est si grande qu'il cède facilement à l'espoir d'une vie éternelle.

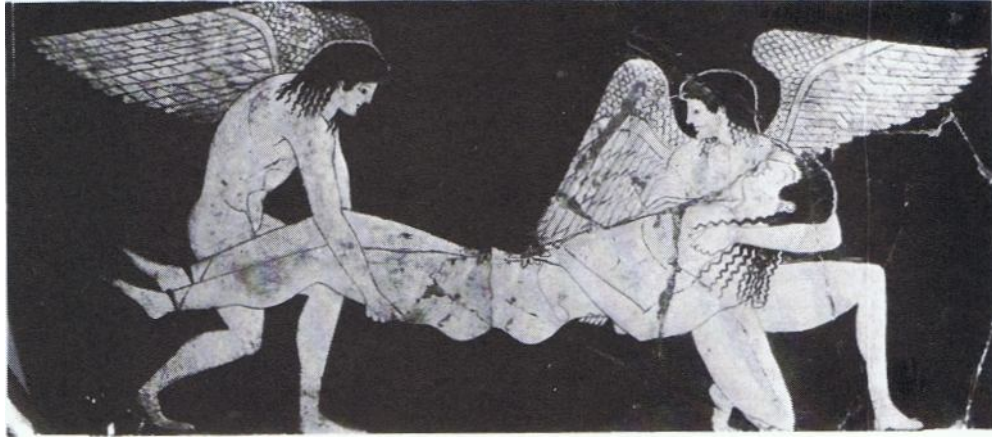
Pour ceux qui ne croient qu'aux choses visibles, palpables, saisissables et mesurables, la vie s'achève évidemment avec le dernier soupir. Les sciences modernes, très matérialistes, étudient le corps et ses fonctions dans leurs moindres détails, mais ce faisant elles risquent de ne voir dans la vie que la manifestation de processus biochimiques. Quoique la physique ait établi la nature à la fois corpusculaire et ondulatoire de la lumière, on continue néanmoins à penser comme s'il n'y avait aucun fluide de liaison entre la matière et l'énergie.

De nos jours sont décrits beaucoup de cas de personnes mortes cliniquement et qui ont vu leur propre corps à distance. Mais impossible de convaincre les sceptiques: selon eux ces personnes n'étaient pas vraiment mortes et les soins intensifs ou le lieu de l'accident qu'elles ont perçus provenait sans doute de leur conscience ordinaire.

LA RECHERCHE OBJECTIVE CONFIRME L'EXPÉRIENCE

Des scientifiques ont rassemblé et enregistré les différentes phases des expériences faites hors du corps. Ainsi nous savons que les mourants ont souvent la sensation d'être attirés dans un sombre et long tunnel vers une lumière aveuglante. Le peintre néerlandais Jérôme Bosch (1450-1516) a traduit cette impression dans un tableau intitulé *Tunnel de lumière*. Les mourants se sentent environnés d'êtres pleins d'amour et ils revoient le cours de leur existence en sens inverse. La conscience et la notion d'espace changent radicalement. Ils perçoivent toutes les choses et événements de leur vie et le lien étroit qui les unit.

Ces descriptions impressionnantes montrent bien où se situe la frontière de la mort, mais n'apportent encore aucune réponse à la question de savoir s'il y a une «vie» après la mort et à quoi ressemble cette vie. Pour répondre à ces interrogations poussons un peu plus loin en laissant de côté tous les préjugés, ce qui n'est pas si difficile en soi. Nous connaissons les limites de nos perceptions:



nos yeux, par exemple, ne voient pas les rayons infrarouges ni les ultraviolets, mais nous savons qu'ils existent. De même nous ne voyons pas le courant électrique et pourtant la société moderne repose entièrement sur son existence et son fonctionnement.

Et maintenant quelle différence y a-t-il entre le moment où une personne a encore quelques instants à vivre et le moment où elle vient juste de mourir? Son corps physique visible et tangible est dans le même état avant et après la mort. Ce qui a disparu c'est la force, l'énergie vitale qui animait ce corps. En somme le conducteur invisible du véhicule corporel est descendu de voiture!

Ces données permettent de conclure que l'homme ne se réduit pas à son corps physique, son corps visible, mais qu'il est constitué aussi de corps subtils qui, ensemble, forment son être. Pour obtenir une certitude scientifique, il faut étudier la constitution de la personnalité à la lumière de l'Enseignement universel. C'est la source invisible à laquelle toutes les Ecoles des Mystères sérieuses de tous les temps ont puisé leur connaissance. L'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or se fonde elle aussi sur l'Enseignement universel pour s'adresser au chercheur des XX^e et XXI^e siècles, qui cherche les preuves scientifiques de son ultime destination.

Il est dit dans l'Évangile de Jean que

«la Lumière luit dans les ténèbres mais que les ténèbres ne l'ont pas reçue». La Gnose est la source de cette Lumière, et comme le dit l'Évangile l'homme qui vit dans les ténèbres ne peut recevoir cette Lumière. Il vit dans l'incertitude, l'angoisse, le souci, l'incompréhension et l'assujettissement à la mort faute de la Connaissance universelle. C'est cela qui, sous une autre forme, est inscrit dans le temple des mystères d'Apollon à Delphes: «Gnothi seauton» (Homme, connais-toi toi-même.

L'ÊTRE HUMAIN EST DOUBLE

Dans toutes les civilisations il y eut des Écoles des Mystères pour tendre au chercheur la clé permettant d'accéder à cette connaissance. Elles révèlent que l'être humain est double: il a en lui une partie mortelle et un noyau, ou principe, immortel. Goethe l'a exprimé ainsi: «Deux âmes vivent dans ma poitrine.»

La partie immortelle se nomme microcosme. C'est une image du macrocosme issu de la Volonté divine. Issu de l'Esprit Saint, il est immortel et invisible aux yeux physiques. Dans sa perfection originelle, cette créature faite à l'image du Père suivit le chemin du «Fils prodigue» comme le rapporte la Bible. De son propre gré, le Fils prodigue quitta la maison de son père et employa sa force créatrice pour donner forme au monde du bien et du mal. Il délaissa le monde de la

Thanatos et Hypnos. Mort et sommeil aident à passer de la vie terrestre dans l'au-delà (Tombe, Paestum, Italie).

Lumière et perdit sa forme originelle. Un substitut de cette forme descendit dans le monde bipolaire, le monde dualisé des contraires, jusqu'à la strate la plus dense de la matière cristallisée. Tout au long de ce voyage il reçut la possibilité de s'orienter dans les différents domaines rencontrés, où ses sens se développèrent pour guider sa forme matérielle.

Sur cette voie, le Fils prodigue, le microcosme privé de son habitant originel, reçut l'aide nécessaire pour édifier une personnalité terrestre à laquelle se relier. Cet homme, c'est l'homme d'aujourd'hui, doté d'une volonté propre et de la conscience de lui-même. Il est peut-être bon d'examiner ce processus. Le pur Esprit divin et la matière grossière ne peuvent fusionner, la différence vibratoire est trop grande. D'où la nécessité d'un élément intermédiaire capable, d'une part, de se relier à la personnalité et, d'autre part, réceptif aux impulsions de l'Esprit divin. Cet élément intermédiaire est l'âme.

LAME ÉPROUVE LA SOUFFRANCE ET LA JOIE

Cette âme tient rassemblés les éléments de la personnalité: par le corps sensible ou corps éthérique, elle reçoit les impressions du corps physique; par le corps astrale ou corps psychique, elle éprouve les souffrances et les joies; et par le corps mental elle conserve les expériences enregistrées par la compréhension. Elle dispose en outre de l'intuition, faculté qui dépasse les pouvoirs de la personnalité. L'intuition permet à la personnalité de

capter les impulsions du noyau spirituel du microcosme. Ainsi la personnalité s'oriente selon les affinités de l'âme: celle-ci est-elle attachée à la forme matérielle et satisfaite de la place prépondérante qu'occupe l'ego Alors elle percevra peu de chose de l'Esprit. Mais si le moi cherche à connaître le sens supérieur de la vie, alors l'âme commencera à percevoir la voix de l'Esprit et à suivre ses indications.

A la mort les corps subtils se détachent du corps matériel, processus qui met un certain temps. La liaison - comparable à un cordon ombilical - se rompt progressivement pendant un temps qui dépend de la force des liens de l'âme. S'il s'agit d'une personne volontaire très attachée à la matière, le processus se déroulera lentement. Mais si l'âme s'est déjà tournée vers la vie supérieure, s'y est préparée et l'a démon

Passé, présent, avenir. Le Dieu Heh figure le temps infini. Dossier d'un siège de la tombe de Toutankhamon, XIVe siècle av. J.-C.



tré par son comportement, le processus sera rapide.

Quand les corps subtils se sont détachés du corps physique ils se retrouvent dans «l'au-delà», domaine qui n'est pas situé dans un autre espace, il s'agit tout simplement d'un autre niveau de perception.

LAME RÉCOLTE LE FRUIT DE SES
EXPÉRIENCES AU SEUIL DE LA MORT

Dans «l'au-delà» l'âme revoit rétrospectivement sa vie en sens inverse. C'est pourquoi on appelle ce moment «l'heure de vérité». Il y est fait le bilan et le jugement de la vie telle qu'elle a été vécue. L'âme récolte tout ce qu'elle a semé en bien et en mal. Elle reçoit des impressions de joie, mais aussi de douleur et de purification. Le même genre de description apparaît plus ou moins dans différents mythes, comme «Orphée aux enfers» par exemple. La quintessence de toutes ces expériences est gravée dans le microcosme: c'est ce qu'on appelle le «karma», lequel détermine l'aspect de l'incarnation suivante dans le microcosme.

Après avoir rempli sa tâche d'élément de liaison, l'âme se dissout lentement. C'est la seconde mort de la personnalité terrestre. En même temps le corps retourne à la matière. «...Ils expirent et retournent dans leur poussière» (Psaume 14,29).

LA NOUVELLE PERSONNALITÉ HÉRITE DU
PASSÉ

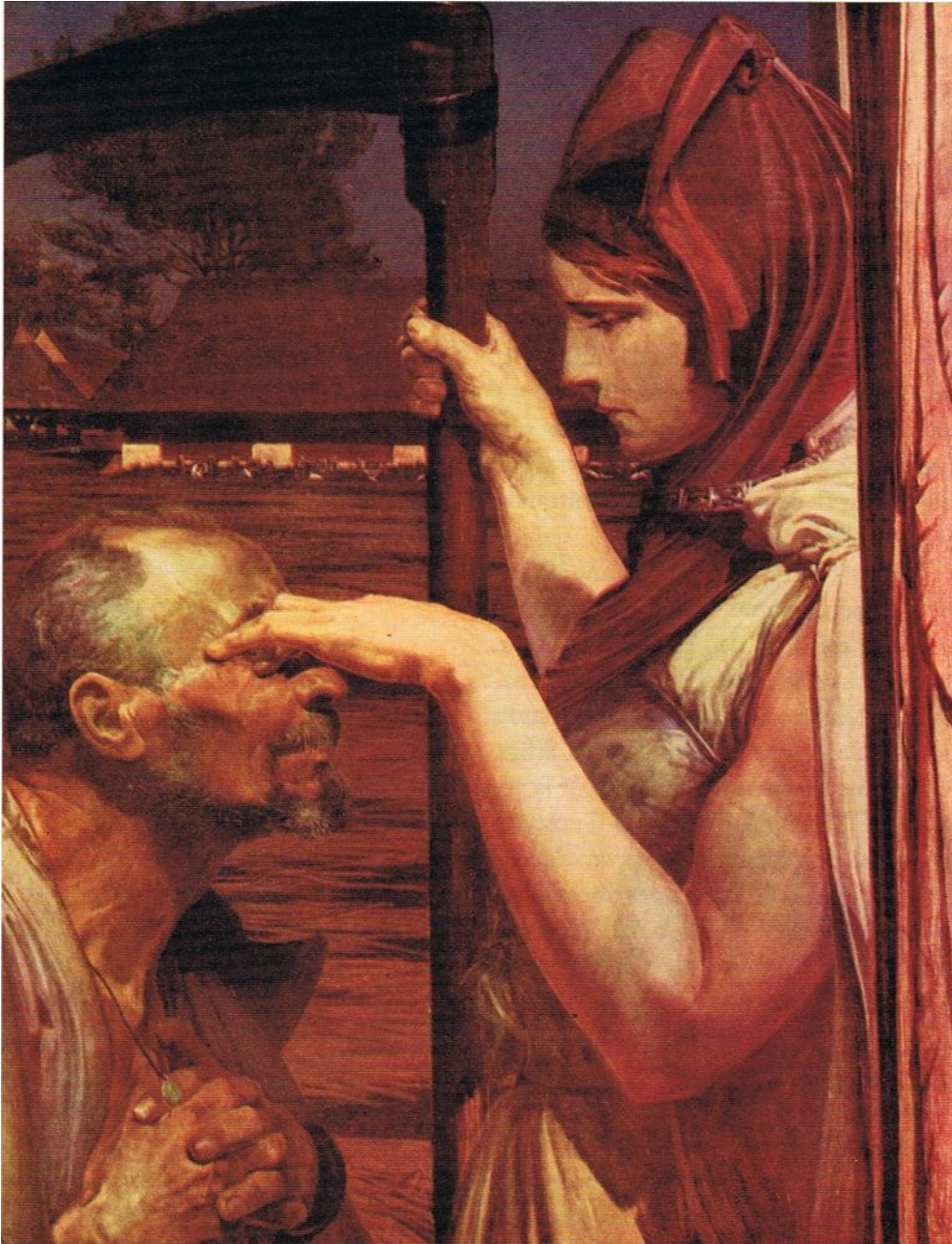
Le microcosme, le véhicule spirituel immortel, n'a alors plus de lien avec la per-

sonnalité terrestre mais renferme la quintessence de la conscience développée pendant la vie du défunt. Dès que le microcosme accepte de s'incarner dans une nouvelle personnalité, elle reçoit ce karma positif et négatif, avec lequel la personnalité apprendra à travailler.

C'est ainsi que la roue de la naissance et de la mort tourne depuis des siècles et que le microcosme immortel doit encore et toujours descendre dans la matière pour se lier à une unique personnalité éphémère et mortelle.

On peut se demander: à quoi sert la roue de la naissance et de la mort? Un principe spirituel est entraîné dans la matière, contraint de séjourner dans un monde auquel il n'appartient pas: est-ce là le but de notre vie? Accumuler les joies et les peines du berceau jusqu'à la tombe, puis, à notre mort, confier au microcosme la somme de nos expériences avant de nous dissoudre dans le néant?

Comme on l'a dit plus haut, le fils quitta la maison de son Père céleste pour faire des expériences dans le monde de l'espace et du temps. Un être spirituel ne peut pas se manifester dans le monde de la matière parce que la fréquence vibratoire est trop basse. Il lui faut abandonner sa forme spirituelle, son vêtement royal comme il est dit dans le *Chant de la Perle* (attribué à Mani). Pour s'exprimer dans la matière cet être spirituel se relie à une créature de ce monde: et voici l'homme terrestre en qui ne subsiste de sa condition originelle qu'un noyau, un germe, un atome. Dans le *Chant de la Perle* il est dit aussi que le fils porte en lui l'image de sa splendeur originelle, mais qu'il ne peut



«Mort» (Jacek Malczewski, musée Narodowe W Poznaniu, Poznan, Pologne).

pas la réaliser dans le monde de l'espace-temps, car l'Esprit appartient au monde de l'Éternité.

Maintes légendes racontent que le Fils prodigue est tourmenté par une grande nostalgie et un ardent désir du retour. N'en est-il pas de même pour l'homme d'aujourd'hui? Malgré sa faiblesse, son individualisme, et son comportement discutable, il garde tant soit peu le souvenir de

cette vie supérieure. Il aspire à la justice absolue et éternelle, à l'amour de son prochain, et à une existence digne d'un être humain. Mais ce sont là des propriétés qui ne sont jamais celles du monde dialectique, qui appartiennent au champ de vie originel et dont seul le noyau spirituel du microcosme conserve le souvenir.

LE MICROCOSME NE PEUT VIVRE SANS LE
SACRIFICE DE L'ÂME

Quand l'égo - le noyau de l'âme mortelle - perçoit ce désir intérieur et renonce de son propre gré à exercer sa domination, il est en mesure de s'orienter sur le vrai but de la vie. Il dépend donc de l'offrande d'amour de l'âme.

C'est alors que dans l'ancienne âme se développe une âme nouvelle à partir du principe spirituel, de l'étincelle du cœur. Comme une semence qui germe à la chaleur et à la lumière du soleil, elle grandit jusqu'à devenir une plante ou un arbre. Cette âme nouvelle n'est pas née de la volonté de l'homme, mais de la Gnose. Et quand elle est suffisamment avancée, elle peut s'unir à la Gnose en des noces alchimiques. De cette union naît l'Homme-Ame-Esprit immortel, le triple corps à l'image de Dieu.

LE RETOUR, UNIQUE BUT DE LA VIE

Pour l'homme ce retour à l'origine est l'unique but de sa vie. Les Rose-Croix nomment ce processus «transfiguration». C'est la résurrection de l'Homme-Ame-Esprit de la tombe de l'homme naturel. Or il n'est pas question de résurrection sans crucifixion. Quand l'âme terrestre crucifie sa nature inférieure et persévère jusqu'au bout, il s'ensuit la résurrection de l'âme nouvelle.

Pour celui qui accomplit ce processus, le dépôt du corps terrestre aura une toute autre portée: l'importance ayant été donnée pendant la vie à l'éveil et au développement de l'âme nouvelle, la partie inutilisable se dissout dans «l'au-delà» afin que l'âme puisse continuer son chemin. La seconde mort n'est plus nécessaire ni une future incarnation.

Mais pour ceux qui ont vécu uniquement axés sur la nature mortelle, la mort mène à l'extinction complète de la personnalité.